

Inventaire des travaux de terminologie récents 1990-1993.
Préparé par Marie-Ève Varin. 3^e éd. Québec : Réseau
international de néologie et de terminologie, Agence de
coopération culturelle et technique, Office de la langue
française, 1994. 764 p.

Rollande Gaudet

Volume 41, numéro 4, octobre-décembre 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033210ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033210ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gaudet, R. (1995). Compte rendu de [*Inventaire des travaux de terminologie récents 1990-1993*. Préparé par Marie-Ève Varin. 3^e éd. Québec : Réseau international de néologie et de terminologie, Agence de coopération culturelle et technique, Office de la langue française, 1994. 764 p.] *Documentation et bibliothèques*, 41(4), 247-248. <https://doi.org/10.7202/1033210ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

plaisir de lire et de provoquer une rencontre interculturelle par le biais du livre. Les facteurs qui ont motivé cette activité sont géographiques et culturels. On y relate les difficultés rencontrées au début et l'achat, en 1985, d'une camionnette. Celle-ci permet de faire l'activité sans avoir à se préoccuper de la température et ainsi y apporter la régularité et la durée essentielles pour gagner la confiance des enfants et de leurs parents.

La lecture de rue se caractérise par l'activité professionnelle des animatrices qui sort du cadre traditionnel et par la possibilité qu'on y trouve de rencontrer les parents dans leur milieu, de les associer à l'activité, malgré la barrière linguistique très fréquente. Plusieurs changements dans le comportement des enfants sont décrits. Il y a moins de problèmes de discipline, les enfants sont capables de plus de concentration et leurs comportements sont moins désordonnés. Ils ont adopté, peu à peu, les règles de conduite permettant un bon déroulement de l'activité. Enfin, face au livre, les enfants sont plus autonomes et ils ont une attitude plus active.

La lecture de rue aux Clairs-Soleils a été évaluée en 1992, après dix ans d'opération. On a fait un bilan quantitatif et qualitatif de l'activité en vue de voir si le maintien de l'activité, là où elle se passe, était nécessaire ou s'il ne fallait pas mieux abandonner certains secteurs pour aller vers d'autres. Ce bilan permettait de décider quel type d'intervention serait le plus approprié à chaque groupe, soit: avec ou sans prêt de livre, à long terme ou limité à une période prédéterminée. Subséquemment, il y a présentation du projet d'extension de la lecture de rue à d'autres quartiers de Besançon. Dans une étude préalable, on trouve des données socio-économiques, le réseau des bibliothèques de Besançon et une présentation de différents quartiers. En ce qui concerne le coût de la mise en oeuvre de la lecture de rue, on détaille celui de l'activité aux Clairs-Soleils qui comprend les salaires, le matériel et le temps nécessaires à l'activité.

Il est aussi question des contraintes horaires. Les périodes où l'activité peut se faire sont très limitées à cause des longues journées scolaires. Les enfants sont

trop fatigués après huit heures d'école. Par conséquent, le meilleur moment pour la lecture de rue est aussi le meilleur pour la fréquentation de la bibliothèque, là où l'affluence des enfants y est la plus grande et de ce fait nécessite le plus de personnel. Ceci rend difficile la mise en oeuvre d'un service décentralisé où chaque bibliothèque serait responsable de pratiquer la lecture de rue dans les sites avoisinants. Même si l'autre solution présentée est un service central qui assure la lecture de rue pour l'ensemble du réseau, il est souligné que la lecture de rue doit être le prolongement du travail qui se fait dans les bibliothèques de quartier.

Face au problème si actuel de l'illettrisme, les bibliothèques municipales ne peuvent plus être les seules à faire la promotion de la lecture dans les milieux défavorisés. Le partenariat semble la voie de l'avenir. Il peut permettre une approche globale (culture, éducation, santé...) et le découplage des interventions. On nous donne des exemples de partenariat actuellement existants entre la bibliothèque et des associations dont ATD-Quart Monde ainsi que les autres partenaires de la lecture de rue de Besançon.

Cette étude s'avère fort intéressante. L'auteure y rapporte plusieurs autres activités de lecture de rue, principalement celle de la Joie par les livres et celle d'ATD-Quart Monde. Elle reconnaît à cette association la paternité des activités de lecture dans la rue en France. Elle traite de tous les aspects qui la concernent et donne une bibliographie assez complète. Bien qu'il s'agisse d'une activité particulière et européenne, celle-ci a de nombreux points communs avec *Les livres dans la rue* de la Bibliothèque de Montréal. Ainsi, les groupes sont hétérogènes par l'âge (de 2 à 13 ans) et par les origines ethniques variées (principalement maghrébine à Besançon; haïtienne ou sud-américaine à Montréal). Les difficultés venant du milieu ambiant (bruit trop envahissant, les conditions climatiques...) et les contraintes horaires sont fort similaires. Les changements notés dans le comportement des enfants sont les mêmes.

C'est un ouvrage qui sera utile à toute personne intéressée par le problème de l'analphabétisme et de l'exclusion qui

en découle. L'activité de lecture de rue est un outil simple, pouvant se limiter à une couverture et quelques livres, une activité qui se transporte partout et peut s'adapter à toutes les situations dans le but de permettre à tous l'accès à la bibliothèque et au savoir. Les expériences en ce sens sont de plus en plus nombreuses et internationales. Là où il y a des exclus, les bibliothèques de rue auront toujours leur place.

Christiane Charette

Les Livres dans la rue, Bibliothèque de Montréal

Inventaire des travaux de terminologie récents 1990-1993. Préparé par Marie-Ève Varin. 3^e éd. Québec: Réseau international de néologie et de terminologie, Agence de coopération culturelle et technique, Office de la langue française, 1994. 764 p.

Menacée de disparition la terminologie? Pas du tout! Il suffit, pour se convaincre de sa vitalité, de consulter la troisième édition de l'*Inventaire des travaux de terminologie récents 1990-1993* du Rint (Réseau international de néologie et de terminologie). Dictionnaires, lexiques, vocabulaires, glossaires, nomenclatures, thésaurus, normes, mémoires d'étudiants - Alouette! - s'y retrouvent sous 2 405 rubriques.

Cette nouvelle édition n'est pas une mise à jour de celle de 1991. À l'exception d'une centaine de titres, elle comprend près de 2 000 nouveaux titres d'ouvrages parus ou achevés depuis 1990, plus quelques centaines de titres datant des années 1987, 1988 et 1989 n'ayant pas encore été recensés.

D'où viennent donc les titres de ce répertoire bibliographique analytique? En plus de la compilation des résultats d'une enquête permanente qui compte pour environ le tiers des données, les renseignements recueillis proviennent du dépouillement de répertoires bibliographiques, de catalogues de maisons d'édition, des organismes de normalisation, des organismes nationaux et internationaux, de revues de presse et de revues spécialisées en traduction et en terminologie.

Jean-Claude Rondeau précise dans l'avant-propos:

Le tiers des mentions a été signalé au module québécois par les partenaires membres du Réseau international de néologie et de terminologie, alors que les deux autres tiers représentent l'effort fait par le module québécois, maître d'oeuvre de cette publication, qui a été constamment à la recherche de signalements bibliographiques non seulement en provenance des pays de la francophonie, mais également de tout autre pays pourvu que le français soit une des langues du document répertorié.

Les travaux sont présentés en 16 chapitres qui correspondent à plusieurs grands domaines. Parmi ces derniers, ceux qui contiennent le plus grand nombre de données sont les technologies de l'information, les sciences humaines et sociales ainsi que l'économie, le commerce et les finances. Suivent ensuite les industries diverses, les sciences de la santé, le génie et le bâtiment, etc.

Les rubriques sont numérotées et classées par ordre alphabétique d'auteur ou d'organisme. Les notices bibliographiques sont riches: notes relatives à la diffusion du document, au support informatique et au dépouillement des différents volumes ou parties. On y a même ajouté les numéros ISSN et ISBN. La description terminologique contient quant à elle, en plus du type d'ouvrage, la mention de la langue (ou des langues) ainsi que des données terminologiques: abréviations, arbre du domaine, nombre de termes, indicatif de pays, renseignement étymologique, etc. De plus, les vedettes-matière sont indiquées à la fin de la mention.

Mais ce n'est pas tout ! Un répertoire d'adresses regroupe les coordonnées de 775 auteurs, maisons d'enseignement, éditeurs, entreprises, organismes. Deux index viennent encore enrichir l'ouvrage et permettent le repérage rapide des informations. Celui des auteurs donne la liste des titres ainsi que leurs numéros séquentiels sous chaque nom. Enfin, dans le deuxième, les sujets sont indexés d'après les vedettes-matière ou descripteurs libres.

Feuilleter ce livre est un véritable plaisir ! Les sujets variés illustrent bien les intérêts de cette fin de siècle. On reconnaît dans l'*Inventaire* des titres à la mode : *Dictionnaire de la gestion de la production et des stocks*, *Gestion de la qualité totale*, *Vocabulaire des technologies de l'information*, des titres techniques: *Le Savoir...fer*: glossaire du haut fourneau, *Bâtiment: que la lumière soit !*, *Dictionnaire de la couche d'ozone*; des titres du domaine langagier: *Vocabulaire systématique de la terminologie*, *La traduction automatique: français-anglais*; et des titres plus étonnants: *Dictionnaire du diable* (418 pages !!!), *Lexique du Nouvel Âge en 100 mots-clés*, *Vocabulaire de la propreté*...

Le Rint désire contribuer activement au développement du français scientifique et technique. Son *Inventaire des travaux de terminologie récents 1990-1993* est un outil précieux pour tous les chercheurs et chercheuses qui y trouveront une information de pointe, précise et complète. Plus encore, il pourra servir à rapprocher tous ceux qui oeuvrent dans un même domaine de recherche et il permettra aux organismes à vocation terminologique une meilleure planification en leur évitant le double emploi.

Rollande Gaudet

Terminologue
Montréal

Le Monde diplomatique: Index 1982-1992. Paris: le Monde diplomatique, 1993. 363 p.

Que sais-je? Index thématique général. Paris: les Presses universitaires de France, 1994. xvi, 526 p.

Il est chose courante, dans le milieu documentaire québécois et sans doute également dans les pays de la Francophonie en général, d'entendre les lecteurs et les chercheurs se plaindre sinon de la rareté de la documentation de langue française du moins de la difficulté de la repérer quand elle existe. Aussi ne faut-il pas manquer de souligner la parution, en France, de tables alphabétiques de deux publications de prestige: celles des livraisons de janvier 1982 à décembre 1992 du

mensuel *Le Monde diplomatique*, né en 1954, et celles de l'imposante collection *Que sais-je?* dont le premier titre vit le jour en 1941 et dont le trois millième volume devrait paraître en 1995.

L'*Index 1982-1992* du *Monde diplomatique*, rédigé à partir de 1990, signale les articles signés par environ 1 500 collaborateurs, lesquels couvrent environ 4 000 pages et sans doute 132 livraisons. Il remplace les tables annuelles qui furent publiées année après année de 1955 à 1984 dans la livraison de janvier. On peut supposer, mais le préfacer est silencieux à ce sujet, que le journal aura publié entre 2 500 et 3 500 articles au cours de la période dépouillée (1982-1992). Cependant, les tables signalent également les références à des textes tantôt parus une première fois dans le mensuel et insérés par la suite dans la collection *Manière de voir*, en cours depuis 1987, ou tantôt destinés au départ à la collection. Seize livraisons de la collection, publiées au rythme de trois par an, ont été dépouillées selon les éditeurs (p. 6). Le traitement exceptionnel accordé au premier titre de *Savoirs* et portant sur la mer brise quelque peu la pratique suivie: on a reproduit la table des matières de la publication (p. 364 et 365) et les articles ont été signalés sous le descripteur «mer».

Les tables alphabétiques du *Monde diplomatique* forment un triptyque. Le premier volet est consacré aux matières (p. 9-130); le deuxième, aux pays et entités géographiques (133-232); le dernier, aux auteurs (235-363).

Dans la section portant «matières», on aligne les articles de la «décennie» sous environ 200 descripteurs ou intitulés. Il est des sujets qu'on retrouvera inévitablement dans un journal tel *Le Monde diplomatique*, dont le champ d'intérêts s'étend à l'ensemble des relations internationales: ajustement structurel, conflit, guerre, désarmement, aide internationale, etc. Mais il en est d'autres, fort étoffés, qui surprennent davantage: christianisme (58 notices), cinéma (48), culture (30), désinformation (18), fiction - nouvelles et extraits littéraires (83), quart-monde (21) et, même, livre (11). L'utilité du chapitre est sans conteste. Cependant, il aurait été intéressant de retrouver, au départ, une